Le réalisme économique à l'écoute des régions (et vice versa)

Autor(en): **Savary, Géraldine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1352

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1010176

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le réalisme économique à l'écoute des régions (et vice versa)

Une nouvelle émission TV est née. Intitulée* Tout à l'heure*, elle entend se faire l'écho des régions de Suisse romande.
Difficile de se faire une idée après un seul numéro. Mais la TSR saura-t-elle grignoter la concurrence des petites chaînes locales, de mieux en mieux implantées dans les régions?

De tout temps l'information régionale a posé problème aux médias. Et spécialement à la télévision et à la radio dont la mission est à la fois fédératrice – rassembler un pays séparé par les différences linguistiques – et fédéraliste – traduire les spécificités régionales.

Une nouvelle race de journalistes

Le 17 août la télévision suisse romande a présenté son nouveau programme d'information régionale *Tout à l'heure*. Symbole de la décentralisation, le studio est installé à Lausanne; quatre-vingts personnes y sont rattachées dont une soixantaine de correspondantes et de correspondants répartis dans les différents cantons romands. On nous promet créativité, originalité et surtout, proximité. Le «concept d'information» est adapté à l'air du temps – caméras digitales, bancs de montage numérique, transmission par fibre optique, et nouveaux journalistes, les reporters-images – afin de capter au plus près les pulsations régionales.

Il y environ quatre ans, une collaboration entre Genève et FR3 Haute-Savoie organisée dans le but de créer un programme régional commun inaugure un nouveau langage, un nouveau style dans l'information de proximité. Fini le présentateur scotché à son téléprompteur qui fait le lien entre l'information et le spectateur; une nouvelle race de journalistes, les reporters-images (JRI), sillonnent le pays et en ramènent des reportages-clip d'une ou deux minutes. Dès lors l'image devient prioritaire – pas d'image pas de sujet – le fait divers, l'événement exceptionnel ou anecdotique priment sur le commentaire; y sont privilégiés les portraits, les interviews au détriment du développement de l'information. Séduite par le nouveau concept, la TSR étend alors le système à d'autres régions, en particulier Neuchâtel et le canton de Vaud.

Mais la solution miracle a ses limites. En particulier elle ne réussit pas à mordre sur les télévisions locales, progressivement bien implantées dans le pays. La TSR décide donc de revoir sa stratégie. Le programme *Tout à l'heure* résulte de cette alchimie entre la tendance clip du «tout à l'image» et la nécessité de concurrencer les télévisions locales sur leur propre terrain.

Car malgré les louables objectifs évoqués par les responsables de la TSR, la création d'un programme régional répond plus aux sollicitations du marché qu'à celles des spectateurs. La menace par le bas que représentent les télévisions régionales fait peur à la TSR qui craint qu'en négligeant ce secteur elle ne perdre le monopole de l'information nationale et régionale justifiant la divine redevance. La TSR, si elle doit bon gré mal gré se résigner à la concurrence des chaînes étrangères qui couvrent avec des moyens financiers et logistiques autrement plus importants l'actualité internationale, ne peut se laisser grignoter par celle des radios locales.

Le calcul est-il réussi? Difficile de conclure sur une seule émission. En vrac, le *Tout à l'heure* du 17 août contenait deux séances météo sponsorisées par Vögele en vingt minutes – et sans que la température ait fondamentalement changé; trois séquences pub en quarante-cinq minutes; deux sujets développés, c'est-à-dire impliquant plus qu'un journaliste et un interviewé.

À partir de 19 heures, tout s'accélère. En dix minutes, pas moins de cinq reportages de JRI, balancés aux spectateurs. De la candidature Ogi à Sion 2006 aux taxes d'amarrage à Genève, on parcourt la Suisse romande à la vitesse de l'éclair. Ça change certes des longueurs monotones de la série américaine recalée, mais ce n'est pas toujours plus limpide.

Que des médias comme la radio ou la télévision valorisent l'information régionale, pourquoi pas. Mais qu'elle s'en donne les moyens; la formule de *Tout à l'heure* se fera-t-elle l'écho des vrais problèmes de ce pays, saura-t-elle remplir les évidentes lacunes d'information? Car le travail de terrain ne protège pas contre le risque du déracinement. Le rôle de la télévision et de la radio est de favoriser de vrais débats, s'inscrivant certes dans les particularités linguistiques et régionales mais en les éclairant à la lumières des enjeux transversaux. Il serait dommage que la *NZZ* devienne le seul média national en Suisse. *gs*